

Damas la capitale de la perfidie

<"xml encoding="UTF-8?">

Les préparatifs de Ben Ziad lors de l'entrée du reste du convoi Husseinite à Kūfa



Quand Ben Ziad a appris le retour de l'armée d'Omar Ben Saed à Kūfa, il a empêché les gens de porter les armes dans toutes les régions de la ville. Comme il a placé dix mille de ses cavaliers dans les rues principales, les ruelles et les marchés, par peur d'une révolte contre lui de la part des partisans de la famille du Prophète(Que Dieu les salue) qui peut-être ne pourront pas supporter de voir l'état misérable du reste du convoi Husseinite

Les gens de Kūfa comptaient à ce moment-là trois cent mille habitants. Il a ordonné de placer les têtes parmi le convoi en face des femmes et de les faire passer dans les rues et les marchés pour apeurer les gens. Comme, il a ordonné de placer la tête sainte sur une lance et de la faire tourner dans les marchés et les rues de Kūfa

L'accueil du reste du convoi Husseinite à Kūfa

Tous les gens et sans exception ont quitté leurs maisons pour célébrer la rentrée de l'armée triomphante de Ben Ziad, de sorte que même les vieillards et les enfants y ont participé. Quand les femmes Kūfiques ont vu les femmes de la famille du Prophète portées sur les chameaux sans voiles et en état désastreux, elles ont commencé à se lamenter en se frappant les visages. En passant et voyant les femmes de Kūfa dans cet état, L'Imam Zaīn Al-eĀbidīne (Que Dieu le salue) qui avait les mains liées par des chaînes à un nœud de fer qui entourait son cou a dit aux femmes du convoi à voix basse: "Si ces femmes pleurent, qui nous a tué alors?".

Une des femmes Kufiques leur a demandé: "A qui vous adhérez?". Elles lui répondirent: "nous sommes la famille de Mohammad (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue)".

En entendant cela, la femme quitte le toit de sa maison, prend de chez elle des couvertures, des habits et des voiles et les leur donne pour se couvrir.

Mouslem Al-Jaššaš a raconté qu'il était entrain de restaurer le siège du gouverneur quand il a entendu les cris et les pleurs des femmes. Lorsqu'il a demandé la cause, on lui a dit qu'ils ont apporté la tête d'un hors-la-loi. Quand il a appris que c'était la tête d'Hussein Ben Ali, il a commencé à se frapper le visage jusqu'à ce qu'il allait se crever les yeux. Il a vu les femmes, les enfants de Fātima (Que Dieu la salue) et Ali Ben Al-Hussein (Que Dieu le salue) le cou saignant et l'a entendu dire: Ô méchante nation, que Dieu prive vos champs de grâce Du sacré du grand-père, la considération en nous, par vous ne fasse.

Les gens de Kūfa ont commencé à donner des dattes, du pain et des noix aux enfants du convoi, mais la fille du Prince des croyants les a interdits. Elle a arraché la nourriture offerte des mains et des bouches des enfants du convoi et la leur a rendue en leur disant: "Ô gens de Kūfa! L'aumône que vous nous offrez est blâmable et défendue".. Puis elle leur a dit: "taisez-vous Ô gens de Kūfa, vos hommes nous tuent et vos femmes nous pleurent, Dieu jugera entre nous et vous le jour de la disjonction du jugement - Le jour du jugement dernier -".

Elle a voulu (Que Dieu la salue) par la remise des dons des Kufiques, leur informer qu'ils ne ressemblent pas aux autres captifs, qu'ils sont la famille du Messenger de Dieu et que

.l'affection et la soumission qu'ils doivent leur garder est une obligation divine

Les discours de la famille du Prophète (Que Dieu les salue) dans les rues de Kūfa

1- Le discours de la Hazrat Zāinab la fille d'Ali (Que Dieu les (salue

Quand la Hazrat Zāinab (Que Dieu la salue) a observé que les masses ont rempli les rues, elle a commencé à montrer la gravité de ce qui a atteint la famille de la prophétie. Elle leur a chargé la responsabilité du délaissement de leurs promesses, de la reconnaissance d'Hussein comme calife et de l'assassinat de l'arôme du Messenger de Dieu (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue). Comme elle a chargé de peines leurs consciences et leurs esprits, en leur montrant .l'énormité du crime qu'ils ont commis

Elle a fait signe aux gens de se taire et leur a dit quand ils se sont tus: "Louange à Dieu, que Dieu bénisse Abi (mon père) Mohammad et sa famille les bons et les charitables, après le préambule nécessaire Ô gens du Kūfa, les hypocrites et les traîtres! Vous pleurez maintenant? Que vos larmes ne se sèchent pas, et le son de pleur ne cesse pas. Vous ressemblez à la fileuse qui défile son tissu après l'avoir filé. Vous trahissez par vos promesses. Vous vous vantez de ce que vous n'avez pas. Vous vous souillez de vices. Vous portez la haine dans vos .cœurs

Vous cachez comme les esclaves vos véritables intentions que vous remplacez par la déclaration d'autres. Vous méditez et vous vilipendez comme les ennemis. Vous vous nourrissez du crottin des animaux et vous vous ornez de l'argent des cadavres enterrés péris.

La saleté de vos esprits poussera Dieu à vous faire souffrir son châiment douloureux éternel!

"Vous pleurez et vous sanglotez? Oui par Dieu, vous allez pleurer et rire pour longtemps. Vous vous êtes salis de honte et de déshonneur que vous ne pourrez jamais vous en nettoyer. Vous vous lavez les mains de l'assassinat du descendant du dernier Prophète sans suite, de l'essence de la mission, du Maître des jeunes du paradis, du refuge de vos élites, de l'asile de vos malheurs, du repère de votre autorité (savoir) et du protecteur et l'axe central de vos dogmes religieux? Que vous soyez méprisés et que vous périiez. Vos efforts ont été vains, vous vous êtes coupés les mains, vous avez perdu le coup, vous êtes atteints par la colère de Dieu, et l'avilissement et la misère vous sont infligés!

"Malheur à vous Ô gens de Kūfa, savez vous que vous avez réduit en morceaux le plus aimé du Messager de Dieu? Que vous avez nié ses bienfaits? Que vous avez coulé le sang d'une portion qu'il a laissée parmi vous? Que vous avez violé ce qu'il a défendu? Ce que vous avez commis est dévoilé et apparent, malhonnête et honteux, violent et stupide, et hideux et difforme. La grandeur de la cruauté de votre crime équivaut celle de la terre et du ciel.

"Étiez-vous après cela surpris que le ciel ait plu du sang? Vous serez livrés au châiment le jour du jugement dernier et privés de toute intercession.

Ne prenez pas le sursis du ciel à la légère car Dieu ne se presse pas et prend son temps pour se venger, et il vous est aux aguets".

Les gens étaient embarrassés et pleuraient, les mains sur les bouches.

Un vieillard a tellement pleuré, que sa barbe fût mouillée de larmes, et leur a dit: "Je vous rachète par mon père et ma mère. Vos vieillards sont les meilleurs, vos jeunes sont les meilleurs, vos femmes sont les plus vertueuses, et votre descendance est la plus pure.
."Comme, Vous êtes toujours honorés et invincibles

(Le discours de Fātima la fille d'Hussein (Que Dieu le salue -2

Puis Fātima la fille d'Hussein (Que Dieu le salue) prononça un discours où elle dit: "... et après le préambule nécessaire, Ô gens de Kūfa, Ô fourbes, traîtres et orgueilleux. Nous, la famille du

Prophète, Dieu nous a éprouvés par vous et vous a affligés par nous. Il a rendu notre épreuve bonne. Il nous a confié son savoir et ses connaissances. Il nous a rendus les héritiers de son savoir, le récipient de sa connaissance, sa sagesse et son autorité sur la terre et dans ses pays
.pour ses serviteurs

Il nous a honorés par sa dignité, et nous a distingués par son Prophète Mohammad (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue) parmi plusieurs de ceux qu'il a créés. Vous, vous nous avez accusés de mensonge et d'athéisme. Vous avez licité votre offensive contre nous et le pillage de nos biens ... Comme, vous avez tué notre grand-père "Le Prince des croyants (Que Dieu le salue)" et vos épées ne cessent de s'égoutter de notre sang, nous la famille du Prophète (Que Dieu les salue) d'après une haine cachée depuis longtemps. Vous vous êtes réjouis et vous étiez trompés et Dieu est le plus capable de répondre à votre malice (...)"

En entendant cela, les cris de pleurs ont augmenté et les gens lui ont dit: "Cesse Ô fille des bons, tu as brûlé nos cœurs, tu as gonflé nos cous et tu as animé de feu, nos ventres". Alors
.elle se tue

Le discours de Oum Koulthoum la fille d'Ali (Que Dieu le -3 (salue

Oum Koulthoum a pleuré à haute voix, puis elle a prononcé un discours où elle a dit: "Ô gens de Kūfa, que le mal vous atteint. Vous avez délaissé Hussein et vous l'avez tué. Vous avez pillé ses biens et vous l'avez hérité! Vous avez captivé ses femmes et vous l'avez affligé? Que Dieu vous périsse ... (...) Vous avez tué les meilleurs hommes après le Prophète (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue). Vous avez perdu tout sens de miséricorde dans vos cœurs. Les partisans de Dieu et les lutteurs pour sa cause seront toujours vainqueurs et les agents du diable perdront toujours".

En entendant cela, les cris de pleurs ont haussé, la nostalgie s'est animée, les femmes ont dispensé leurs cheveux et ont commencé à les tirer. Elles ont mis du sable sur leurs têtes,

griffé leurs visages, frappé leurs joues et ont appelé à la ruine et au malheur. Les hommes aussi ont commencé à pleurer de sorte que le nombre de personnes qui ont pleuré était incomparable.

En voyant les gens pleurer de la sorte, L'Imam Zaïn Al-eĀbidīne (Que Dieu le salue) leur fit signe de se taire et quand ils se turent, il prononce le discours suivant après la louange de Dieu et le rappel du Prophète (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue). Il a dit: "Ô gens, ceux qui me connaissent le sont déjà. Pour ceux qui ne me connaissent pas je dis que je suis Ali Ben Al-Hussein Ben Ali Ben Abi Tāleb (Que Dieu le salue).

"Je suis le fils de celui que son honneur fut violé, ses biens volés, sa vie enlevée, et ses enfants et sa famille captivés. Je suis le fils de l'égorgé sur le rivage de l'Euphrate sans qu'il soit accusé de vengeance et de haine personnelle. Je suis le fils de celui qui fut tué après l'avoir ligoté, et J'en suis fier!

"Ô gens, je vous adjure au nom de Dieu. Savez-vous que vous avez écrit à mon père et vous l'avez trompé? Vous lui avez promis de le garder, le protéger et le reconnaître pour Calife et vous lui avez fait la guerre!

"Malheur à vous de ce que vous avez commis et de vos mauvaises intentions. N'avez-vous pas honte de regarder le Messenger de Dieu (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue) qui vous dira: "vous avez tué ma famille et vous avez violé mon honneur. Donc, vous n'êtes pas de ma nation?"En entendant ces mots, les gens ont recommencé à pleurer et se dire les uns aux autres: "vous vous êtes perdus et vous-ne le saviez pas!"Les traits essentiels les plus importants dans les discours de la famille du Prophète (Que Dieu les salue) dans les rues de Kūfa

Les membres de la famille de la prophétie (Que Dieu les salue) ont gardé dans les discours qu'ils ont prononcés aux gens de Kūfa une ligne principale commune. Ils ont blâmé les Kufiques et se sont adressés à eux en les accusant de commettre le crime de l'assassinat du Maître des martyrs (Que Dieu le salue) et ses partisans. La nation est le carburant qui anime le feu que les puissants oppresseurs ont étincelé. Elle est l'instrument de la tuerie, même c'est elle qui a commencé la perpétration du crime. Ceci a été signalé dans plusieurs récits des membres de la famille de l'inafaillibilité (Que Dieu les salue). Nous allons prendre pour exemple

le paragraphe qui se dit lors de la visite d'Achourãe.

"... Que Dieu maudit ceux qui ont été derrière l'oppression et la tyrannie qui vous a atteints, vous, la famille du Prophète. Que Dieu maudit une nation qui vous a éloignés de votre position et vous a privés des rangs que Dieu vous a accordés. Que Dieu maudit la nation qui vous a tués ..."

La nation (communauté) joue un rôle efficace et principal. C'est par elle que les chefs incitateurs au bien triomphent et en son absence, ils n'arrivent à réaliser aucun des buts de la réforme et du bien. Comme c'est par elle que les chefs incitateurs au mal triomphent et en son absence, ils n'arriveront pas à atteindre leurs mauvais buts

La tête entre les mains de Ben Ziad

Ben Ziad rentra au palais de la province, lança un appel général à la prière et ordonna ensuite de lui présenter la tête Sainte. Il la regarda en souriant et piquant toutes les parties de la tête sainte avec un bâton qu'il tenait en main

Le reste du convoi Husseinite en face de Ben Ziad -

Les femmes Hachémrites ont devancé les autres au palais de la province et les enfants d'Hussein (Que Dieu le salue) furent entrés chez Ben Ziad. La Hazrat Zaïnab (Que Dieu la salue) est entrée masquée, portant des habits qui n'attirent pas l'attention et s'est assise dans un coin du palais.

Alors Ben Ziad demanda: "qui est cette femme qui s'est isolée avec les autres femmes?"

Il posa la question deux et trois fois avant d'être répondu: "Qu'elle est Zaïnab la fille de Fātima la fille du Messenger de Dieu que Dieu les bénisse tous".

Alors Ben Ziad s'approcha d'elle et lui dit: "Louange à Dieu qui vous a dévoilés, tués et qui a réfuté vos prétentions".

Elle lui répondit: "Louange à Dieu qui nous a honorés par son Prophète Mohammad (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue) et nous a purifiés complètement de la saleté, c'est le débauché qui est dévoilé et le libertin qui est dément, et louange à Dieu qu'on n'en a pas dans la famille".

Ben Ziad lui dit: "Comment considères-tu ce que Dieu a fait de ta famille?"

Elle lui répondit: "Je n'ai trouvé de Lui que tout ce qui est bon, ceux sont des gens que Dieu a décidé qu'ils soient assassinés, et ils ont répondu à son appel. Dieu t'unira avec eux pour que tu sois jugé et châtié et tu sauras à ce moment-là qui gagnera. Que ta mère te perd fils de Morjāna"

En entendant cela, Ben Ziad se mit en colère eAmro Ben Horaïth lui dit: "Ô prince, c'est une femme, et on ne compte pas sur ce que dit la femme, et on ne la blâme pas pour ses paroles".

Ben Ziad dit alors à Zaïnaab: "Dieu a soulagé mon esprit de votre rebelle et des désobéissants de ta famille".

A ces mots, elle pleura (Que Dieu la salue) et dit: "par ma vie, tu as tué mes vieillards, égorgé mes parents, coupé mes branches, déraciné ma descendance et si ça te guérit, tu l'est maintenant".

Obeidullāh lui répondit: "c'est de la prose rimée. Par ma vie, ton père a été un poète de prose rimée".

Elle (Que Dieu la salue) lui répondit: "qu'a-t-elle à faire la femme avec la prose rimée? J'ai "... beaucoup de choses plus intéressantes qu'elle

L'Imam Al-Sajjād face à Ben Ziad

On lui présenta L'Imam Zaïn Al-eĀbidīne (Que Dieu le salue) et Ben Ziad lui dit: "Qui es-tu?"

L'Imam lui répondit: "Je suis Ali Ben Al-Hussein"

Ben Ziad lui dit: "Dieu n'a-t-il pas tué Ali Ben Al-Hussein?"

Que Dieu le salue lui répondit: "J'avais un frère qui s'appelait Ali que les gens ont tué".

Ben Ziad lui dit: "Non, c'est Dieu qui l'a tué".

L'Imam Zaïn Al-eĀbidīne (Que Dieu le salue) lui répondit: "Dieu rappelle les esprits à lui après la mort".

Alors Ben Ziad se mit en colère et lui dit: "Et tu oses me répondre? Reste t-il de toi ce qui te permet de me répondre? Prenez-le et coupez-lui la tête".

La Hazrat Zaïna (Que Dieu la salue) s'accrocha à lui (Que Dieu le salue) et dit à Ben Ziad: "Ô Ben Ziad, ça te suffit de ce que tu as fait couler de nos sangs!"

Elle entourait son cou et continuait: "Je jure par Dieu que je ne le quitterai pas. Si tu veux le tuer, tu n'as qu'à me tuer avec lui".

Ben Ziad la regarda et lui dit: "que c'est étrange la parenté, elle cherche à ce que je la tue avec lui, laissez-le".

.Puis, Ben Ziad ordonna de les mettre dans une maison près de la grande mosquée

Al-Rabāb la femme de L'Imam (Que Dieu le salue) avec sa - tête sainte

Ben Ziad les appela de nouveau, et quand ils furent entrés les femmes chez lui, elles virent la tête de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) entre ses mains et les lumières divines jaillissaient des traits de son visage jusqu'au ciel. Rabāb la femme de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) ne put se maîtriser. Elle se jeta sur la tête et commença à l'embrasser

L'attitude de la Hazrat Oum Koulthoum dans le siège de Ben Ziad

Le maudit Ben Ziad s'adressa à la Hazrat Oum Koulthoum la fille d'Ali (Que Dieu le salue) et lui dit: "louange à Dieu qui a tué vos hommes, comment voyez-vous ce qu'il a fait de vous?"

Elle lui répondit: "Hé Ben Ziad, certes, tu t'es réjoui de tuer L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et son grand-père s'est tant réjoui de lui. Il lui embrassait même ses lèvres et le portait sur ses épaules (étant petit). Ô Ben Ziad, prépare une réponse à son grand-père car il sera ton
"!adversaire demain

Des mentions des attitudes des membres de la famille du (Prophète (Que Dieu les salue

Le grand courage duquel jouissaient les membres de la famille du Prophète (Que Dieu les salue) et qui a paru dans l'ensemble de leurs réponses.

Nous en prenons pour exemple des extraits de la réponse de la Hazrat Zāinab (Que Dieu la salue): "C'est le débauché qui est dévoilé et le libertin qui est démenti..." "... Je n'ai trouvé de lui

que tout ce qui est bon..." et des extraits de celle d'Oum Koulthoum: "... Ô Ben Ziad prépare une réponse à son grand-père car il sera ton adversaire demain..."

Le monothéisme et l'amour profond de Dieu qui ont paru dans la réponse de la révérence Zaïnab à Ben Ziad: "Je n'ai trouvé de lui que tout ce qui est bon ...". Elle n'a pas dit: Je n'ai trouvé de lui à Karbala que tout ce qui est bon. Par le fait qu'elle n'a pas désigné Karbala, elle a généralisé, elle a voulu dire qu'elle a vu tout ce qui est bon de Dieu avant Karbala, à Karbala et après Karbala, qu'elle est satisfaite du jugement de Dieu, qu'elle le remercie et qu'elle est prête à supporter les conséquences sans distinction entre les étapes ou entrer dans les détails de la situation actuelle.

Tandis que son sacrifice et son aptitude à racheter les membres de la famille par son âme paraissent dans son accrochement, et malgré la grande possibilité d'être tuée, à l'autorité de Dieu à ses serviteurs L'Imam Zaïn Al-eĀbidīne (Que Dieu le salue) à chaque fois qu'il était menacé d'être égorgé.

Montrer que le sacrifice de Dieu et l'assassiné à Karbala est l'arôme du Messenger de Dieu (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue). Son assassin en le tuant, comme s'il a tué le Messenger de Dieu (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue) qui sera son adversaire le jour de la Résurrection.

La désapprobation du syllogisme du déterminisme que les Umayyades ont répandu et que Ben Ziad a insisté à le raffermir dans les esprits des présents dans la séance quand il a dit à la Hazrat Zaïnab (Que Dieu la salue): "Comment juges-tu ce qu'a fait Dieu des membres de ta famille?" et à L'Imam Zaïn Al-eĀbidīne: "N'est-il pas Dieu qui a tué Ali Ben Al-Hussein (Que Dieu le salue)?". Le voulu de cette logique déterministe: Que les Umayyades voulaient illusionner les gens que tout ce qui se déroule comme accidents, événements, oppression et assassinat n'est autre que la matérialisation de la volonté de Dieu.

Face à cette logique, les membres de la famille du Prophète (Que Dieu les salue) ont pris soin de répandre à leur tour la conviction qui dit que tout ce que les tyrans oppresseurs commettent comme assassinat, oppression, tyrannie et corruption ne représente pas la volonté de Dieu, car Dieu exalté a dit dans son livre de sagesse (le Coran) qu'il est contre l'oppression, la tyrannie et la corruption et que Dieu béni et exalté a incité ses serviteurs croyants à ordonner au bien et

interdire le blâmable. Comme, il a empêché les oppresseurs d'opprimer les gens.

Zaï nab (Que Dieu la salue) a répondu à la prétention de Ben Ziad que tout le mal qui atteint sa famille est déterminé par Dieu loué en lui disant: "Dieu a déterminé que ces gens soient assassinés".. Elle a voulu par cela, qu'ils se sont comportés selon l'ordre légitime divin de s'opposer au régime et au gouvernement des Umayyades oppresseurs, même si cela va mener à leur martyre et ils n'ont fait qu'obéir à cet ordre légitime et se précipiter à la mort.

La domination et l'assouvissement de vengeance sont parmi les marques qui distinguent les tyrans et cela a paru clairement dans le palais et la séance de Ben Ziad lorsqu'il a dit avec un ton réprobateur à L'Imam Zaï n Al-eĀbidīne (Que Dieu le salue) qui a osé lui répondre courageusement: "Et oses-tu me répondre? ... Dieu a assouvi ma vengeance de ton tyran et les .."désobéissants des membres de ta famille

Le convoi Husseinite dans la prison de Ben Ziad

Ben Ziad a ordonné d'emprisonner les captives près du palais et de la mosquée. Le chambellan qui les conduisait a dit: "toutes les ruelles où on a passé étaient comblées d'hommes et de femmes qui se frappaient les visages et pleuraient".

Après les audacieuses conversations qui ont eu lieu entre les captives et Ben Ziad, ce dernier a craint un coup de théâtre et une révolution contre lui, surtout après que les gens ont commencé à le réprimander. Il a ordonné alors de les mettre dans une prison souterraine ou le cachot d'une maison près de la mosquée ou du palais et leur a serré la vis, de sorte qu'il était .interdit à n'importe qui de les visiter

L'enterrement de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et les autres martyrs

La façon d'enterrer L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et les membres de sa famille et ses compagnons (Que Dieu les salue), et la répartition connue des tombes montrent que les gens de Ghādiriya de la Tribu Bani Assad et qui sont des villageois qui n'ont pas participé au combat n'auraient pu les enterrer sans la présence d'un guide capable de bien connaître l'identité de chaque Cadavre. Sans cela, il était impossible de réaliser cette répartition étudiée des tombes. Puisque chaque Imam ne peut être suivi que par un Imam de même niveau, donc le corps de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) ne peut être enterré que par un Imam. Puisque L'Imamat a été accordé après sa mort à son fils L'Imam Zaïn Al-eĀbidīne, donc c'était lui qui a aidé Bani Assad à enterrer les martyrs.

Mais comment cela pourrait-il se réaliser et L'Imam Zaïn Al-eĀbidīne (Que Dieu le salue) était emprisonné à Kūfa?

La sortie de L'Imam Zaïn Al-eĀbidīne (Que Dieu le salue) de son prison a eu lieu d'après un miracle qui l'a pris à Karbala où il a enterré le corps de son père "En cachette de l'autorité". Cette sortie n'a pas eu lieu le onze du mois de Muharram, car il a été emprisonné le douze du mois. Omar Ben Sād est entré à Kūfa avec les captives le matin du douze du mois et ces dernières ont passé la journée dans le palais de Ben Ziad après avoir été trainées dans les rues et exposées aux gens. On déduit de cela qu'elles ont été emprisonnées la première fois dans l'après midi du douze du mois puis appelées par Ben Ziad pour être mises définitivement en prison dans la soirée du jour même jusqu'au jour où elles furent conduites à Damas.

Si L'Imam Zaïn Al-eĀbidīne avait quitté la prison en cachette, cela devait être après l'interrogatoire du palais. C'est-à-dire L'Imam (Que Dieu le salue) a quitté la prison dans un temps où son absence ne serait pas inspectée, pour enterrer son père (Que Dieu le salue) et ses partisans que Dieu soit satisfait d'eux.

Donc sa sortie miraculeuse à Karbala a eu lieu probablement le treize du mois, où les femmes de la tribu Bani Assad s'y sont adressées. Elles ont dit à leurs hommes en pleurant: "Par quoi vous allez vous excuser du Messenger de Dieu (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue), de Fātima Al-Zahrā' (Que Dieu la salue) et du Prince des croyants (Que Dieu le salue) quand vous allez les rencontrer, et vous n'avez pas secouru ses fils et vous ne les avez pas défendus même par un coup d'épée, ou un coup de lance ou le décochement d'une flèche?".

Ils leurs répondirent: "Nous craignons Bani Umayya"..

Les femmes leur dirent alors: "Puisque vous avez manqué le soutien de la famille de la prophétie, enterrez alors leurs corps purs ...". Ils répondirent: "Nous sommes prêts à faire cela ...".

Ils voulaient enterrer tout d'abord le cadavre de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) puis ceux des autres. Mais, ils n'arrivaient pas à le distinguer vu que les têtes étaient toutes coupées et le soleil a changé leurs mines. Un cavalier s'approcha d'eux et leur dit: "Que faites-vous?"

Ils lui répondirent: "Nous sommes ici pour enterrer le corps de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et ceux de son fils et ses partisans, mais on n'arrive pas à identifier celui de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue)".

Il leur dit alors: "Je vais vous les identifiés ..."

Il descendit de son cheval et tourna parmi les cadavres. En identifiant celui de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue), il l'entoura de ses bras et pleura en disant: "Ô père! Par ton assassinat, les malveillants se sont réjouis! Ô père! Après toi, notre chagrin s'est prolongé! Ô père! Après toi, notre peine est devenue plus longue!".

Puis il s'éloigna de quelques pas du cadavre où il déplaça un peu de terre. Alors, une tombe creusée et un tombeau fendu lui parurent, il y fit descendre le cadavre noble et le couvrit de terre. Lorsqu'il a mis ses mains sous le corps de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue), il a dit: "Au nom de Dieu, pour la cause de Dieu, sur la religion du Messenger de Dieu, Dieu et son Messenger sont sincères, tant que Dieu le veut, il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu ...".

Puis il le fit descendre dans le tombeau. Banou Assad ne lui ont pas prêté main car il leur avait dit: "J'ai celui qui m'aide ...". Quand il l'a bien placé dans la tombe, il mit son visage sur le cou de L'Imam Hussein en disant: "Soit heureuse et bénie la terre qui renferme ton corps pur, le monde après toi est obscur, l'au-delà est rayonnant de ta lumière, tandis que la nuit est insomniaque et le chagrin est perpétuel. Que Dieu choisisse à ta famille la demeure où tu résides. Salue de ma part, Ô fils du Messenger de Dieu et que la miséricorde et les bénédictions de Dieu te soient accordées"..

Puis il a écrit sur la tombe: "C'est la tombe d'Hussein Ben Ali Ben Abi Tāleb qui a été assassiné assoiffé et étranger".

Ensuite, il se dirigea vers son oncle Al-Abbās (Que Dieu le salue). En le voyant dans cet état qui a fait pleurer les anges des étapes du ciel et les belles femmes du paradis dans leurs chambres, il se jeta sur lui en embrassant sa gorge et disant: "Que le monde périclisse après toi Ô lune de Bani Hāchem (tribu Hāchim). Je te salue martyr louable et que Dieu t'accorde sa miséricorde et ses bénédictions ..."

Il lui creusa un tombeau et l'enterra seul comme il a fait pour son père. Ensuite il dit à Bani Assad: "J'ai celui qui m'aide".

Puis il creusa un grand tombeau et enterra tous les martyrs à l'exception de Habīb Ben Mouzāher parce que ses cousins ont refusé et l'ont enterré dans une place près de celle des martyrs.

Quand les Assadiens ont terminé, il leur a dit: "Allons enterrer le cadavre d'Al-Riāhi"..

Ils l'accompagnèrent et une fois devant son cadavre il dit: "Quant à toi, Dieu a accepté ta contrition et a multiplié ton bonheur parce que tu t'es sacrifié pour le fils du Messenger de Dieu (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue)".

Les Assadiens voulaient l'enterrer avec les autres martyrs, mais il leur dit: "Non, enterrez-le là où il est".

Quand ils terminèrent, L'Imam Zaīn Al-eĀbidīne (Que Dieu le salue) monta sur son cheval pour quitter, mais ils s'accrochèrent à lui et lui dirent: "Par celui que tu as enterré par tes mains. Qui es-tu?". Il leur dit (Que Dieu le salue): "Je suis l'autorité de Dieu sur vous. Je suis Ali Ben Al-Hussein (Que Dieu le salue). Je suis venu enterrer les cadavres de mon père, mes frères, mes oncles, mes cousins et les partisans qui se sont sacrifiés pour lui. Je reviens maintenant à la prison de Ben Ziad que Dieu le maudit. Quand à vous, grand bien vous fasse, ne vous inquiétez pas et n'hasardez pas vos vies pour nous

La révolte de Abdullāh Ben eAfīf Al-Azdi (Que Dieu soit (satisfait de lui

La tête de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) fût élevée à la porte du palais de l'émirat. Ben Ziad appela les gens et ils se rassemblèrent dans la grande mosquée où il entra, monta la tribune, loua Dieu et le complimenta. Parmi ce qu'il a dit: "louange à Dieu qui a montré le juste et ses dignes! Soutenu "le Prince des croyants - Calife - Yazid" et ses partisans et tué le menteur fils du menteur". Puis il n'a rien dit de plus. Abdullāh Ben eAfīf Al-Azdi était un des compagnons du Prince des croyants (Que Dieu le salue) et un des chefs chiites et de leurs personnalités. Il avait perdu son œil gauche dans le combat d'Al-Jamal - Le Chameau - et l'autre dans celui de Suffine. Il ne quittait la grande mosquée le jour où il priait toute la journée, que pour rentrer le soir chez lui.

Quand il a entendu les paroles de Ben Ziad, il lui a dit: "Ô Ben Mourjāna! Le menteur fils de menteur est toi et ton père et celui qui t'a désigné gouverneur et son père! Ô ennemi de Dieu et de son Messenger! Vous tuez les fils des Prophètes et vous vous permettez après de prononcer ces paroles sur les tribunes des musulmans?"

Alors Obeidullāh Ben Ziad se mit en colère et dit: "Qui est celui qui parle?" et Abdullāh Ben eAfīf lui répondit: "c'est moi qui parle Ô ennemi de Dieu, tu tues la descendance pure que Dieu a exemptée de toute infamie et tu oses prétendre être musulman? Oh au secours, où sont les fils des émigrés de l'Hégire et des partisans pour se venger de ce tyran malin fils de tyran qui ose parler au nom du Messenger de Dieu et le Seigneur de L'Univers?"

Alors la colère de Ben Ziad atteignit son apogée et dit: "emmenez- le à moi" et ses criminels se précipitèrent sur lui et le captivèrent. Il cria alors l'appel au secours de la tribu Al-Ozd "Ô Mabrou"r

Abdul Rahmān Ben Makhnaf Al-Ozdi était dans la mosquée. En l'entendant prononcer le mot de secours, il dit: "Malheur à ton âme! Tu l'as damnée et tu as réprouvé ta tribu!"

Le même jour, sept cent combattants de la tribu Ozd se regroupèrent, attaquèrent les hommes de Ben Ziad, le libérèrent et le conduisirent à sa maison!

À son retour au palais, Ben Ziad appela eAmro Ben Al-Hajjāj Al-Zoubeidi, Mohammad Ben Al-Acheath, Chibth Ben Rabei et un groupe de ses compagnons et leur dit: "Allez chez cet aveugle que Dieu a aveuglé son cœur comme il a aveuglé ses yeux et emmenez- le ici".

Lorsqu'ils quittèrent le palais pour chercher Abdullāh Ben eAfīf, les Ozdois se rassemblèrent soutenus par des tribus de Yémen pour défendre leur homme.

Quand Ben Ziad apprit cela, il appela les tribus de Modar et les annexa à Mohammad Ben Al-Acheath qu'il ordonna d'attaquer les tribus d'Ozd et ceux du Yémen.

Après de durs combats entre les tribus et la mort d'un grand nombre de gens, les soldats d'Obeidullāh atteignirent la maison d'Abdullāh Ben eAfīf et forcèrent ses portes. En voyant cela, sa fille lui cria: "Ô père, les gens t'attaquent du côté que tu attendais". Il lui répondit: "Ne t'en fais pas Ô fillette, donne-moi mon épée".

Elle lui donna son épée et lui dit: "Si j'étais un homme, pour combattre ces débauchés avec toi".

:Ils l'attaquèrent de droite, de gauche, du derrière et il se défendait en chantant

Je jure que si je peux vous voir
Je vous presserai dans ma source et abreuvoir

Chaque fois qu'ils l'attaquaient d'un côté, sa fille lui criait: "Ils t'attaquent Ô père du côté - tel -". Et lorsqu'ils n'ont pas pu le prendre, ils l'attaquèrent de tous les côtés et l'encerclèrent. Sa fille dit alors: "Oh quelle humiliation, mon père est encerclé sans secoureur pour l'aider"..

Ils l'emmenèrent chez Obeidullāh. Et quand il fut entré chez lui, Ben Ziad lui dit: "louange à Dieu qui t'a jeté dans la déchéance"

Ben eAfīf lui répondit: "Ô ennemi de Dieu! Par quoi il m'a humilié? Par Dieu, si je peux voir ..."

Obeidullāh lui dit: "Que dis-tu d'Othmān?"

Il lui répondit: "Ô fils de Mourjāna! Ô fils de Soumaiya! Ô esclave de Bani eOlājī! Qu'as-tu et

Othmān? Qu'il soit bon ou mauvais? Qu'il soit correct ou corrompu? Dieu se charge de ses serviteurs et juge entre eux par le juste et le droit. Demande-moi de toi et de ton père! De Yazid et son père!"

Ben Ziad lui dit: "Je ne te demanderai rien, mais tu seras tué".

Ben eAffif lui répondit: "Louange à Dieu Seigneur de l'univers. Je priais Dieu de m'accorder le martyre avant que ta mère Mourjāna te met au monde. Je l'ai prié de souffrir le martyre par le plus maudit, le plus malhonnête et le plus détestable de ses créatures. Quand j'ai perdu la vue, je me suis désespéré d'avoir la chance de souffrir le martyre. Tandis que maintenant, louange à Dieu qui me l'a accordé après le désespoir de l'avoir et qui a répondu à mon ancien appel et prière!"

En entendant ces mots Obeidullāh dit à ses soldats: "Coupez-lui la tête". On lui coupa la tête et il fut crucifié!

Après cela et pour se rapprocher de la tribu Ozd et les autres tribus, comme pour éviter leur révolte contre lui, il ordonna de ne pas tuer certains de leurs chefs connus par leur affection et leur tendance à la famille du Prophète (Que Dieu les salue).

Ben Ziad demande à Ben Saed de lui remettre l'ordre écrit de tuer Hussein (Que Dieu le salue)

Après le retour d'Omar Ben Saed du combat où fut tué L'Imam Hussein (Que Dieu le salue), Ben Ziad lui réclamait de lui remettre la lettre qu'il lui a envoyée et dans laquelle il lui a .(demandé de tuer L'Imam Hussein (Que Dieu le salue

Ben Saed lui répondit: "J'ai perdu la lettre en exécutant tes ordres".

Ben Ziad lui dit: "Apporte-la".

Ben Saed lui répondit: " Je l'ai perdue".

Ben Ziad lui dit de nouveau: "Apporte-la"

Ben Saed lui répondit: "Elle a été envoyée, par Dieu, pour être lue aux vieillards de Qoraïch à La Médine pour s'excuser auprès d'elles! Pourtant et par Dieu, je t'ai conseillé concernant Hussein d'un conseil que si je l'aurais donné à Abi Saed Ben Abi Waqqās, j'aurais été récompensé!"

Alors Othmān Ben Ziad le frère d'Obeidullāh dit: "il a dit la vérité! J'aurais préféré que tous les hommes de la tribu Ben Ziad (Bani Ziad) aient des sangles dans leurs nez et en soient tirés jusqu'au jour de la Résurrection que de tuer Hussein". A signaler que Obeidullāh Ben Ziad n'a pas nié cela

Al-Moukhtār Al-Thaqafi apprend le martyre de L'Imam (Hussein (Que Dieu le salue

Obeidullāh Ben Ziad n'a pas pu tuer Al-Moukhtār Al-Thaqafi vu les liens de parenté de ce dernier avec Abdullāh Ben Omar Ben Al-Khattāb et Omar Ben Saed. Même, il l'a libéré après l'avoir emprisonné à la suite de l'assassinat de Mūslem et Hāni. Car après avoir reçu l'ordre de Yazid de tuer et emprisonner par la simple suspicion, Obeidullāh emprisonna un groupe de chefs chiites et parmi eux Al-Mukhtār qui est resté en prison jusqu'à ce que Ben Ziad eut reçu la tête sacrée de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et l'a couvert d'un mouchoir. En regardant la tête noble, Al-Mukhtār lança un cri résonnant, puis fut relâché après que son œil fut blessé par Ben Ziad

Comment les survivants de la famille du Prophète ont été portés à Yazid

Yazid Ben Mucāwiya envoya une lettre à Ben Ziad l'ordonnant de lui apporter la tête de L'Imam Hussein (Que Dieu le salue) et les têtes de ceux qui ont été assassinés avec lui ainsi que ses biens, ses charges, ses femmes et ses enfants.

Après avoir terminé de faire passer la tête sainte dans les rues et les ruelles de Kūfa, Ben Ziad la livra avec les têtes de ses compagnons à Zahar Ben Qaïs et l'ordonna de les prendre à Yazid Ben Mueawiya accompagné de Aba Bourda Ben eAouf Al-Azdi, Tàreq Ben Abi Zoubiān et un groupe de Kufiques.

D'après L'Imam Jaefar Ben Mohammad Al-Sādeq (Que Dieu le salue): "Abi Mohammad Ben Ali m'a dit: J'ai demandé à Abi Ali Ben Al-Hussein de me parler de leur passage de Kūfa à Damas et il m'a dit: "Il m'a placé sur un chameau adulte sans couverture! La tête d'Hussein (Que Dieu le salue) fut portée sur un drapeau! Et les femmes me suivaient portées sur des mules ... Si l'un de nous versait des larmes, il fut tapé sur sa tête par le bâton d'une lance! Quand on fit entrés à Damas quelqu'un cria à haute voix: Ô Damascènes ce sont les captives de la famille du Prophète que vous avez maudit!".

.Par cela, et de cette façon, le reste du convoi Husseinite aurait resté douze jours à Kūfa

Les étapes du passage de Kūfa à Damas

Il y avait deux chemins accessibles entre Kūfa et Damas:

Le chemin impérial: Ce chemin, vu sa longueur et le grand nombre de ses étapes, celui qui y chemine sans arrêts et visites ne peut pas le parcourir en moins de dix jours. Si on considère que le convoi Husseinite s'est déplacé sur ce chemin et on admet tout ce qui s'est passé en route d'après ce qui en a été raconté, il lui fallait un an pour le traverser d'après les récits des enquêteurs. Les plus importantes étapes de ce chemin sont: Harrān, Haṣaṣa, Takrīt, Wādi Al-Nahlah, Barsabād, Mossul, Aīn Al-Wardah, Qansarīne, Maorrat Al-Noemān, Kfar tāb, Al-Chaīraz, Al-Hama (Hamāt), Homs, Baalbeck.

Le chemin droit (Tarīq Arab Aqīl): C'est un chemin qui peut être parcouru en une semaine vu qu'il va tout droit. C'est en général le chemin où passe la poste.

Il se peut que les ennemis de Dieu et son Messenger (Que Dieu le bénisse et sa famille et les salue) aient mené le reste du convoi Husseinite dans ce chemin qui est le plus court entre Kūfa et Damas. Pour cela Ben Ziad et ses traîtres ont pris soin de mener le reste du convoi Husseinite pour arriver à Damas le plus tôt possible, car Yazid était avide de se venger de la famille du Prophète (Que Dieu les salue). Mais Ben Ziad, et pour montrer à Yazid qu'il a exécuté ses ordres à la lettre et comme il aime et se satisfait, a envoyé le convoi accompagné par ceux qui cherchent à atteindre Damas le plus vite possible pour toucher leurs

récompenses.

A signaler, que les agents de Ben Ziad, quand ils ont quitté Kūfa, ils ont diffusé parmi les arabes qu'ils portent la tête d'un hors-la-loi, par peur d'être attaqués par les jaloux et les désireux de la famille du Prophète sachant que c'est la tête de L'Imam Hussein (Que Dieu le
.(salue

A proximité de Damas

Quand le convoi des captives s'est approché de Damas, La vénérée Oum Koulthoum s'est approchée de Chamer et lui a dit: "Je te demande une chose".

Il lui répondit: "Que veux-tu?"

Elle lui dit: "Quand nous entrerons en ville, conduis-nous dans des rues où il y a peu de gens, demande à tes hommes qui portent haut les têtes de s'éloigner de nos montures car on a été humiliées au cours du trajet par les regards des gens vu notre cas misérable"..

Le Maudit, à l'encontre de cette demande, a ordonné ses hommes qui portaient les têtes sur les lances de se répandre parmi les montures du convoi, et de passer dans les rues les plus bousculées.

.Le jour où la tête de L'Imam Hussein fut entrée à Damas était le premier du mois de Şafar